



S'INFORMER

Une visio-conférence du CCFD Terre solidaire,
et voici qu'apparaît :

LE GOUT AMER DE LA TOMATE DU MAROC

J'ai jamais vu de tomate chanter.



Par contre,
j'ai déjà vu une
carotte rapper !



Eh oui, voici ce que nous trouvons dans nos magasins en hiver, un aliment **hors saison**. Elle vient du Maroc pour satisfaire notre « **besoin** » créé de toute pièce... Il n'y a pas si longtemps, ce « **besoin** » n'existait pas.

Le Maroc est le deuxième exportateur mondial de tomates, avec une production annuelle estimée à 1,5 million de tonnes, près de 70% étant destinées à l'UE.



Conséquences :

Coûts de production bas car :

- **conditions de travail précaires**, non respect des droits fondamentaux des travailleurs, salaires inférieurs à ceux de l'Europe et protection sociale quasi inexistante. Selon Amnesty International, des **mineurs** continuent à être **employés**.
- Règles environnementales **moins contraignantes** qu'en Europe au niveau des pesticides.

Les agriculteurs européens parlent de concurrence déloyale

En France, 15% des producteurs ont cessé leur activité.

Source 30/03/2025 : [#Maroc](#) [#économie](#) [#Union Européenne](#) [#Producteurs](#) [#Elwatan](#) [#Tomate](#)

Ajoutons :

expropriations abusives des petits paysans,
grande consommation d'eau alors que celle-ci se fait rare.

Source Conférence CCFD-Terre solidaire

Qui est derrière cela ?

En cherchant un peu, on trouve par exemple la société AGRIMASSA dont les partenaires sont

Rijk Zwaan société née en Hollande, avec des filiales en Allemagne et France, qui leur vend **les semences**,

Coda, issu de **Bulgro**, une société bulgare, vendant les **fertilisants**,

Plantaflor, société de distribution de **tourbes** et de substrats issus de 20 sites de production en Allemagne et dans les pays baltes

Syngeta, société d'origine suisse, actuellement chinoise et **Bayer**, société allemande qui leur vendent les **pesticides**.

Keytrade, une banque en ligne belge.

Et voilà : nos achats de tomates marocaines profitent largement à **l'industrie agroalimentaire internationale** **qui se moque du respect éthique et environnemental...**



Arrête de râler parce qu'il fait froid. La raclette, c'est quand même meilleur que la salade de tomates...





Quand Mina , marocaine, veut changer les choses, nous aurons un peu plus de lecture qu 'habituellement, mais « ça vaut le coup » !

Son but : En finir avec une agriculture tueuse.

Au Maroc, comme ailleurs, **l'agriculture conventionnelle intensive tue l'équilibre des écosystèmes, la fertilité des terres**



assèche les réserves d'eau en monopolisant 90% des volumes disponibles. Un chiffre terrifiant d'autant que le Maroc subit des sécheresses à répétition. En 2022, le pays a connu la pire sécheresse depuis 40 ans.

Cette agriculture prédatrice **tue parfois aussi des gens.** Mina en a fait la triste expérience **avec la mort de son frère après un traitement de pesticide.**



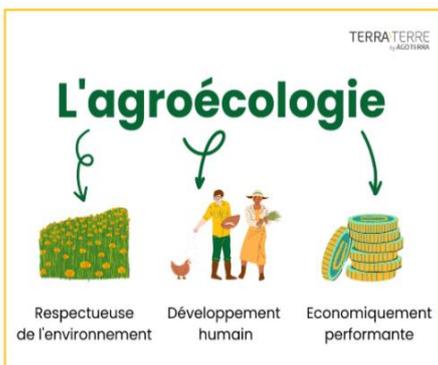
Sur un hectare et demi, à Sidi Moussa El Mejdoub près de Mohammedia, elle cultivait pommes de terre, tomates, poivrons, courgettes en agriculture conventionnelle intensive.

Cela demandait **d'arroser continuellement, d'acheter près de 4000 euros d'intrants : pesticides et engrais.**

Elle vendait beaucoup, mais à **bas prix.**

Survient la mort de son frère qui lui fait réaliser que si elle fait ce métier, **c'est pour nourrir ceux qu'elle aime, pas pour les faire mourir.**

L'AGRICULTURE, C'ÉTAIT MIEUX AVANT... C'EST BIEN UNE RÉFLEXION DE BOBO ÉCOLO...



Les 3 principes de l'agroécologie

Se syndiquant à la FNSA, qui a fait de l'agroécologie un must, elle se forme grâce à un partenariat engagé entre le CCFD-Terre Solidaire, la FNSA et l'association Terre et Humanisme Maroc, commence à transformer son exploitation.

La pomme de terre et la tomate sont remplacées par **les petits pois, fixateurs d'azote qui enrichissent le sol.** Bientôt poussent aussi l'ail, l'oignon, le persil, l'orge mélangée aux fèves, les fraises.

Elle se met aussi à **produire ses propres semences bio.**

Les autres maraîchers observant de loin la conversion de Mina, commencent à en voir l'intérêt : plantations **plus résistantes**, produites **sans pesticides ni engrais de synthèse** donc bonnes pour la santé, les sols et la biodiversité.

Et surtout, c'est un **système économe en ressources naturelles et plus particulièrement en eau,** denrée qui va devenir de plus en plus précieuse au Maroc avec le changement climatique en cours.

Mina est désormais **« ambassadrice de l'agroécologie »** au sein de la FNSA.

